

Projet de développement approprié à Batouri, Cameroun, 18 juillet - 10 août 2005  
Un bel exemple de partenariat entre trois associations  
dans le domaine de la cuisson écologique

En partenariat avec Bolivia Inti et France-Cameroun, notre association FEEDA (Formation et Education à l'Environnement et au Développement Approprié, [www.feeda.org](http://www.feeda.org)) est intervenue bénévolement du 18 juillet au 1 août 2005 en « mission technique » au Cameroun. Plus précisément, c'est à Batouri, petite bourgade située, au sud-est du Cameroun, en pleine forêt tropicale, que nous avons eu le plaisir de travailler.

Le projet visait d'une part à faire construire 30 cuiseurs à bois économes avec les matériaux et outils locaux : bidon métallique, tôle formant un coude pour enfermer le feu, grille pour poser le bois (voir photo), marteau, burin, boulons. Ces cuiseurs étaient destinés au Centre pour Handicapés moteurs de Batouri pour diminuer fortement la consommation de bois de cuisine des nombreuses familles que le Centre accueille en son sein pendant plusieurs semaines.

Un des 30 cuiseurs  
construits pour le Centre



Démonstration dans un quartier →

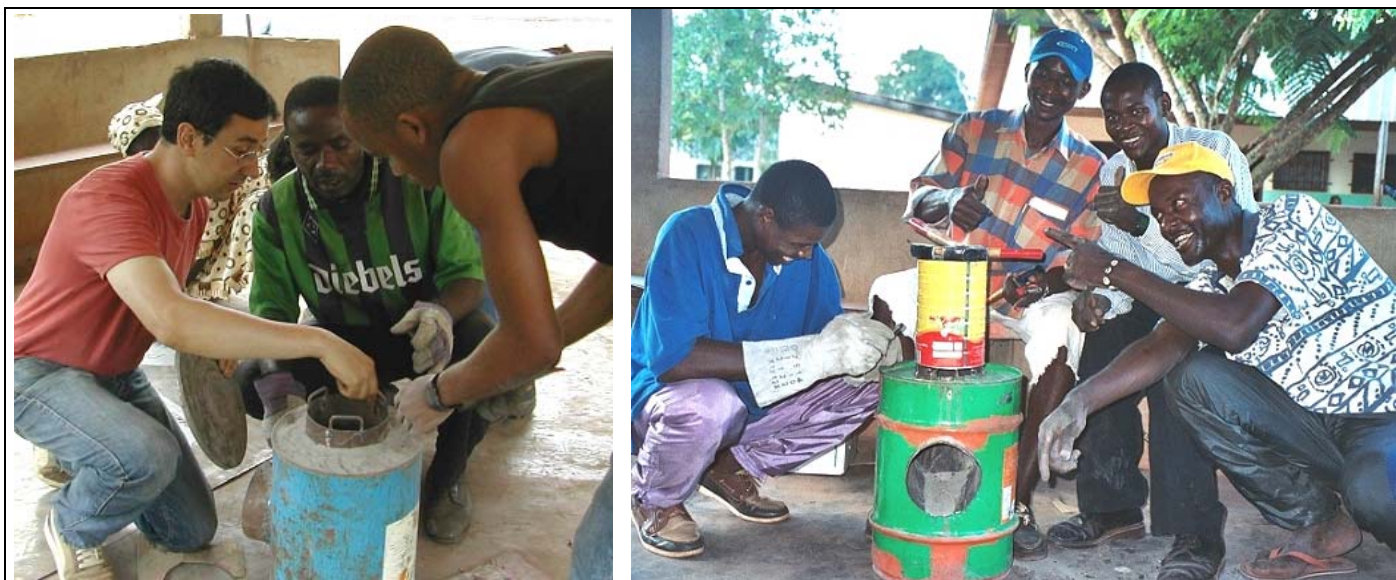


D'autre part, le projet était conçu pour vulgariser cette technique de cuisson très économe en bois auprès des familles des handicapés hébergés au Centre et bien sûr auprès du personnel. Malheureusement, dans les faits, très peu de familles ont participé spontanément. De même, trop peu d'employés du Centre ont demandé à être informés puis formés. Il s'est donc avéré impossible de recruter dans le Centre les 60 volontaires qui construiraient les 30 cuiseurs (deux par cuiseur).

Avec Franck Gastineau (FEEDA) et Odile Beudaert (France Cameroun), nous avons alors eu l'idée de donner une autre dimension à ce projet en recrutant les participants aux sessions de construction parmi les associations locales, artisans, représentants et chefs de quartiers, communautés musulmanes, congrégations catholiques. Nous avons ainsi fait plusieurs démonstrations de l'efficacité des cuiseurs dans les principaux quartiers de Batouri pour sensibiliser la population à cette technique simple et leur proposer de participer à des sessions gratuites de formation à la construction de ces cuiseurs.

La population s'est montrée très intéressée malgré la profusion de bois aux alentours de la ville. La raison essentielle est économique : en ville, la plupart des familles achètent le bois de cuisine. Diminuer fortement la consommation de bois c'est avant tout dépenser beaucoup moins d'argent. Pour d'autres, cela peut être l'occasion d'ouvrir un point de vente de cuiseurs économes ; car la demande est forte et la technique reste très simple à mettre en œuvre.

Sur 6 journées, ce sont près de 90 participants qui ont construit eux-mêmes les 30 cuiseurs sous notre supervision. Ils se sont tous montrés très curieux, avides de connaissances et de savoir-faire. Ce fut une réelle satisfaction de travailler avec eux ! A l'issue de ces stages, similaires à ceux que nous organisons en France (les prochains auront lieu les dimanches 26 février et 30 avril 2006), les bénéficiaires ont reçu les plans du cuiseur et le manuel de construction moyennant une participation symbolique de 100 FCFA (0,15 euros) ; chaque cuiseur restant la propriété du Centre pour Handicapés Moteurs de Batouri.



Enfin, l'objectif plus général du projet était de diffuser cette technique de cuisson écologique par l'intermédiaire du personnel du Centre et des familles des handicapés qui utilisent quotidiennement l'un des cuiseurs mis à leur disposition pour préparer leurs repas. Malheureusement, les réalités du terrain nous ont obligé à revoir cette idée. En effet, l'appropriation de cette technique n'est pas possible pour la majorité des familles. Le premier obstacle étant le prix très excessif des outils, de la tôle et des bidons. Tout est rare et tout se vend très cher ! Bien sûr, en s'organisant, il est aisé d'acheter en commun des outils et une grande plaque de tôle. Le coût d'un cuiseur revient ainsi à moins de 10 000 CFA (15 euros) qui se décompose environ ainsi : 2 à 3 euros pour le bidon, 5 euros pour une portion de tôle de 12/10 mm, 2 euros pour le fer à béton, 5 euros pour le travail du soudeur. Ceci sans tenir compte de l'achat des outils : pince, marteau et burin de qualité médiocre coûtent environ 10 euros. La diffusion des cuiseurs à bois ne pouvait donc se faire qu'à travers des groupes organisés ou susceptibles de l'être : artisans, associations locales, représentants ou chef de quartier, responsables religieux. Certaines personnes formées ont clairement exprimé leur intention de vulgariser cette technique en faisant des démonstrations dans leur village, d'autres étaient décidées à mettre en place un petit commerce de vente de cuiseurs à bois. Pour faciliter cette diffusion, avant notre départ de Batouri, nous avons obtenu l'accord de la directrice du Centre pour la mise en place – à la demande des intéressés - d'un prêt de cuiseur à bois de démonstration et d'un prêt des outils nécessaires à la construction de quelques prototypes, ceci pour une durée de quelques semaines. Nous ignorons pour l'instant si les personnes formées ont saisi cette possibilité. Emmanuel, le seul employé du Centre chargé officiellement du suivi, devrait prochainement nous dire dans quelles mesures ce projet est une réussite, non seulement au niveau technique (grâce au suivi de l'utilisation des cuiseurs du Centre) mais aussi au niveau de la diffusion que nous venons d'évoquer. Nous saurons par exemple si certaines associations ont pris le relais au niveau de la formation et de la promotion de ces techniques.

Enfin, du 2 août au 8 août 2005, Franck et moi-même avons fait d'autres démonstrations à Ngaoundéré, ville située au centre du pays, à la frontière de la savane, là où le bois se fait déjà plus rare et donc plus cher. Toutes les personnes rencontrées ont montré un vif intérêt pour cette technique mettant en avant sa simplicité, son efficacité ou son faible coût (c'est relatif).

La demande est forte pour la mise en place de projets de ce type dans ce pays où le système D est roi. Mais comment pourrions-nous faire pour garantir une diffusion massive de ces cuiseurs ? Favoriser l'émergence de points de ventes de cuiseurs à bois est-il une solution ? Les artisans soudeurs ne vont-ils pas en profiter pour vendre cher un produit qui mériterait d'être accessible à tous ? Nous avons tenté de diminuer les risques inhérents à l'ouverture d'un tel marché en diffusant au maximum l'information, notamment par la distribution des plans et des manuels. Cette problématique doit être abordée dans la phase de préparation d'un tel projet. Cette étape est essentielle car elle doit permettre de mettre en adéquation les intentions des concepteurs, les besoins réels des populations locales demandeuses et les réalités économiques du terrain. C'est à cette condition que d'un projet de ce type naissent de merveilleux moments de partage, d'émotions et de sentiments de réussite.

Nous sommes à la disposition de tous ceux qui souhaitent en savoir plus ou qui ont l'idée de se lancer dans une telle aventure. Vous trouverez sur notre site Internet ([www.feeda.org](http://www.feeda.org)), à la rubrique « projets », un document qui présente de manière synthétique la marche à suivre pour mettre en oeuvre un projet similaire ; il est le fruit de nombreuses réflexions issues de notre expérience en Amérique Centrale et au Cameroun.

Vous pouvez nous joindre au 06 3338 5812, à [contact.france@feeda.org](mailto:contact.france@feeda.org) ou au 21 lotissement du Moulin, 38 220 Notre-Dame de Mésage.

Amicalement,     Laurent Frobert, Président de FEEDA

---